

performance dans un monde très structuré... Pour autant, on est confronté à des situations que la raison ne suffit pas à aplanir. Depuis les années 1970, face à la perception mécaniste de la vie, un courant romantique, au sens du ^{xix}^e siècle, s'impose de plus en plus.

M.-L. C. : Il s'agit d'un réenchantement du monde. De plus en plus de gens sont en quête de sens, ils se tournent vers la psychologie des profondeurs, vers les images psychiques véhiculées par les contes, vers une vision du monde où l'univers est un organisme et où l'homme est dans une interdépendance avec tout ce qui l'entoure et avec les autres, et ce, pas uniquement par le côté intellectuel, mais par des relations de sens et de sentiment. C'est un courant de plus en plus fort et qui ne pourra que grandir tant qu'on tendra à nous faire croire que seul notre cerveau gauche, la part rationnelle, a le droit de cité et que notre cerveau droit, qui réagit au travers de l'intuition, de symboles, de l'image, de sens, ne l'aurait pas. Ces deux visions tentent d'être rééquilibrée par ce courant. Le but est de se sentir plus en harmonie.

M.-L. C. : Les contes de fées compensent cette attitude culturelle et cette vision du monde mécaniste. Ils montrent qu'on fait partie d'un tout cohérent, uni, régi par des valeurs transcendantes ancestrales et pérennes, que c'est là une donnée de l'humain. Le succès des contes est la trace de ce contrepois : lequel vise à donner de la place à cette part en nous qui a absolument besoin d'exister et d'être entendue. On ne peut pas se passer de ses leçons.

M.-L. C. : Ce que vous appelez merveilleux est en fait une donnée constitutive de la psyché, c'est la manière dont celle-ci parle en nous. C'est une donnée humaine qui n'est pas liée à la culture. C'est pourquoi on dit que les archétypes sont les structures de l'inconscient collectif. Les grands thèmes

conscience, cela fait passer des enseignements. *Star Wars*, philosophiquement parlant, est très intéressant. L'épisode 3 propose une discussion sur le mal que j'ai trouvée brillante. Elle dit que le mal est une ques-

tion de proportions, que ce qui est bien dans la vie quotidienne, y compris la vertu, peut aboutir au mal s'il y a hypertrophie. Cette vision extrêmement psychologique a été vue par des millions de personnes. Les cinéphiles ne sont pas forcément tous en mesure de recevoir des leçons de morale ou de lire des livres psychologiques. Ils sont sensibilisés par un tel discours. L'histoire parle aux gens sans parler d'eux. Ils s'identifient d'autant plus facilement.

M.-L.C. : La société actuelle est cartésienne et mécaniste, fondée sur la raison, la réussite. Le monde est vu comme une machine : la médecine soigne, la philosophie donne des principes intellectuels et laïques, la réussite professionnelle pousse à la

« Ce que vous appelez merveilleux est en fait une donnée constitutive de la psyché, c'est la manière dont celle-ci parle en nous »